

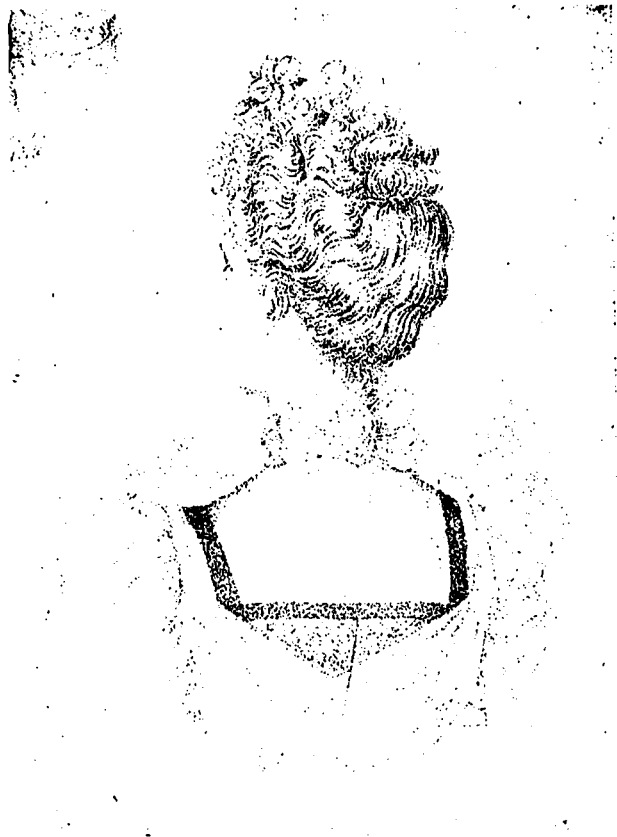


Fig. 1.

Onduler tout le tour de la tête, friser les cheveux du devant en touffe avec une raie à gauche; relever tous les cheveux ensemble et les fixer sur le sommet de la tête.



Fig. 2.

Prendre un nœud à deux branches de 45 centimètres chaque, à pointes frisées, le placer comme l'indique le modèle; faire passer les pointes de droite à gauche et de gauche à droite.

LA RESSOURCE DU TRAVAIL.

Le mari. — Ma pauvre chérie, j'ai de mauvaises nouvelles à t'apprendre !

La femme. — Allons bon !

Le mari. — Nous sommes ruinés !

La femme. — Mais c'est de l'histoire ancienne et si c'est tout ce que tu as à m'apprendre !

Le mari. — Non, hélas ! ce n'est pas tout !

La femme. — Tu me fais peur !

Le mari. — Sache donc que j'ai vu mon oncle Auguste... il ne peut rien nous prêter.

La femme. — Oh ! le pingre !

Le mari. — Tante Sophie refuse aussi tout nouveau subside.

La femme. — La vilaine pimbêche !

Le mari. — Quant au vieux cousin Jules, il m'a déclaré net que je ne pourrai plus compter sur lui !

La femme. — Ah ça, ils se sont donc né le mot, tous ces gens-là ?

Le mari. — On le dirait.

La femme. — Je vois que tu as raison... nous sommes ruinés !

Le mari. — Tu l'as dit, chérie !

La femme. — Tu trouves ça drôle, toi !

Le mari. — Moi ! pas du tout ; et toi ?

La femme. — Moi ! moi !... mais comment allons-nous faire pour vivre maintenant ?

Le mari. — Dame ! ça va être dur... mais enfin... tu as ton brevet supérieur, moi je suis assez calé en mécanique, nous sommes jeunes... eh bien, nous tâcherons de gagner honnêtement notre vie par le travail.

La femme (éclatant en sanglots). — ... Jamais je n'aurais cru que nous fussions tombés si bas !

FÉMINERIE

Quand une femme découvre ses premiers cheveux blancs, elle les attribue aux chagrins et non à l'âge.

VEINARD

Le client. — Voilà ce que je trouve dans le veau marango... un peigne...

Le garçon. — Sapristi, vous avez de la chance, c'est du vrai celluloid.



Fig. 3.

Avec les pointes, faire quelques coques légères; ajouter une bouclette dite marteau, formant deux ou trois grosses coques placées de façon à donner une bonne forme à la coiffure.

Ornement : Deux fleurs d'azalées montées en piquet et un papillon posés très en avant.

OH ! L'ÉTYMOLOGIE...

Une bien bonne chez nos savants étymologistes, c'est celle-ci :

— Messieurs, apprenez que le mot Babet vient du mot Clodovitch.

Et, sur sommation, voici comment cet orateur de l'Institut appuyait ce qu'il venait de dire :

— Mes chers confrères, avec Clodovitch on a fait Clovis ;

Avec Clovis, roi des Francs, on a fait Louis ;

Avec Louis, on a fait Louise : rien de plus simple ;

Avec Louise, familièrement, on a fait Lise ;

Avec Lise, l'usage a fait Lisa ;

Avec Lisa, logiquement, on a fait Éliisa ;

Et avec Éliisa, par augmentation, ils ont fait Elisabeth ;

Et avec Elisabeth, on a fait Babet.

Et voilà comment Babet vient de Clodovitch. — Est-ce assez clair ?

UNE CONSULTATION

Madame. — Le charbon mou est épuisé et il ne reste plus un morceau de bois.

Monsieur. — Tant mieux. Pour une fois, au moins, la cuisinière ne fera pas brûler notre dîner.

POÉSIE ET PROSE

Elle. — Ah ! que j'aime le son du cor le soir au fond des bois, et puis c'est...

Lui. — C'est le dernier bateau qui passe... sapristi... je vais le manquer, au revoir.

ANTITHÈSE

Fabien. — Et votre fils qui est ouvrier horloger, travaille-t-il bien ?

Damien. — Oh ! très bien ! il est appliqué et son patron me disait encore hier : quand il fait un mouvement, il ne bouge pas !

CROYANCE POPULAIRE

Biff. — Peux-tu t'expliquer que tant de gens se remarient ?

Tiff. — Eh bien, vois-tu, ils sont encore si nombreux ceux qui croient que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit.